

XIIIèmes Rencontres Raymond Abellio
25-26 juin 2016 à Seix

Le dehors, le dedans, et l'émergence d'un espace « messianique »

par Gilles Bucherie

Résumé

Dans sa première version, *La Bible document chiffré* (1950), présente en annexe du tome I, un curieux développement sur ce qu'Abellio nomme : « Le problème du *Mem* final ». Une référence au graphisme de l'alphabet hébreu et à sa grammaire n'est pas uniquement sollicitée : à cette lettre *Mem* est en effet associée, par développements numériques et géométriques, une signification cosmogonique toute particulière. Abellio introduit ici la notion d'un opérateur à vocation de rassemblement final, autrement dit à un « rôle d'accomplissement ou d'expansion terminale au sein d'une unité reconstituée ».

Nous avons abordé, dans nos précédentes communications, d'une part, la question du couple Chine – Israël et, d'autre part, la genèse de la « structure absolue » en tant qu'outil d'anticipation. Aujourd'hui, nous voudrions introduire la problématique de l'*intégrale* – notion mathématique qui définit le passage d'une suite de quantités à sa synthèse – transposée à la signification d'une expérience vécue aussi bien individuellement que dans l'ordre du collectif.

Existe-t-il une relation entre phénoménologie et anticipation ou encore une opération intellectuelle permettant de concevoir un « passage à la limite » pour notre monde ? Au début de l'œuvre abellienne une « équation » fut pensée sous la forme d'une « génétique des nombres ». Par la suite, cette réflexion fut écartée au profit d'une opération de structuration, telle qu'elle est appliquée dans *Assomption de l'Europe* (1954) et trouve sa forme arrêtée par la publication de *La structure absolue* (1965).

L'expérience de ce point limite que nous nommons ici l'émergence d'un espace « messianique » - espace que nous aurons à définir - est un « entre deux » à partir duquel nous pouvons appréhender cette *intégrale*. C'est un moment fondamental qui semble répondre à une Loi non plus de causalité mais de finalité. L'espace « messianique » qui émerge de la géographie structurée, décrite par Abellio, qui était alors d'anticipation et davantage de l'ordre d'une nouvelle géopolitique, est une véritable fin de l'histoire. Il est cependant aussi l'ouverture à une durée et un espace qui ne peuvent plus s'associer, voire s'identifier à des événements historiques, ni même à des faits circonscrits et formels.

Cette émergence - interpénétration toujours plus affirmée, entre dehors et dedans - nous conduit à repenser les composantes de notre existence et par conséquent concevoir l'image d'un modèle cosmogonique *autre*. À ce constat, c'est la représentation géométrique de la « structure absolue » qui est une nouvelle fois interrogée.